



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS LUNDI MATIN 19 FEVRIER 1917

NUMÉRO 182

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

RUPTURE PROBABLE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC L'AUTRICHE DÉFAITE DE TROIS PIRATES BOCHES PAR UN CROISEUR ANGLAIS

LES BONS DU TRESOR BULGARE

VALEURS ECOULEES PAR LA
"BANQUE DE PARIS ET DES
PAYS-BAS."

LE "PETIT BLEU" EXPLIQUE

UNE TRANSACTION QUI DATE DE
L'ANNEE 1912.

La Bulgarie était considérée amie de
la France. — L'exportation de
viandes frigorifiées.

Dans une de nos informations, nous avons rappelé qu'en 1912, la "Banque de Paris et des Pays-Bas" était chargée de 10 millions de Bons du Trésor bulgare, au taux de 6 pour cent, et qu'avec cet argent le roi de Bulgarie avait préparé son armée pour combattre la France. Le "Petit Bleu", toujours bien informé des choses financières, répond à notre information par une explication que nous jugeons impartiale et nous fait un devoir de reproduire: "S'il y a du vrai dans le fait, dit le "Petit Bleu", la critique paraît en vérité, bien exagérée et bien peu fondée. Comment reprocher à la "Banque de Paris et des Pays-Bas" de s'être intéressée à un placement de titres bulgares en France en 1912, alors que nous nous croyions fermement autorisés à voir une nation amie dans la Bulgarie, à telle enseigne que, même depuis la guerre, et dans les milieux qui passent pour les plus autorisés, on s'estimait que si la Bulgarie ne restait pas neutre, ce ne pourrait être que pour se ranger du côté des Alliés et combattre avec eux?

"Assi, bien, si grande était cette croyance que la "Banque de Paris et des Pays-Bas" trouva facilement pour le placement de l'emprunt bulgare en question, le concours d'établissements bien français.

"Ce serait vraiment pousser les choses un peu loin, parce que la "Banque de Paris et des Pays-Bas" eut des attaches directes et indirectes avec la "Banque commerciale", la "Dresdner Bank" et la "Wiener Bank", de dire aujourd'hui que la "Banque de Paris et des Pays-Bas" a favorisé un Etat ami et allié de nos ennemis! Il est plus à propos, si l'on voulait absolument critiquer cet établissement de parler du Mexique ou du Brésil par exemple.

"D'autres banques qui elles furent coupables et le furent sciemment en envoyant notre argent en Hongrie, en Autriche. C'est à celles-ci qu'il faudra demander des comptes. C'est d'ailleurs imminent. Il ne faut pas oublier que les administrateurs de la "Banque de Paris et des Pays-Bas" ne sont pas tous français et que leur origine même doit les en faire excuser.

L'Union des Elevateurs du Rio Grande do Sul, au Brésil a présenté un rapport sur l'industrie des viandes frigorifiées. Le prix de la viande en Europe a augmenté dans des proportions considérables pendant les dernières années au point que cette augmentation a atteint le taux de 86 pour cent, d'aut 46 pour cent dans les trois ans qui précèdent.

ECHOS DU VIEUX MONDE

LES VIENNOISES SOUFFRENT
CRUELLEMENT DE LA RA-
RETTE DES VIVRES.

CONFISCATION DES FORTUNES

TERRIBLE SITUATION DES PRISON-
NIERS RUSSES EN TURQUIE.

Les Allemands et le Champagne volé.
— Arrestation de deux sous-offi-
ciers tentons évadés.

Copenhague. — Une femme de lettres danoise, l'auteur bien connu de "L'Age dangereux." Mme Michaëlis, qui est revenue de Vienne, nous a raconté les traits suivants de la vie viennoise: "Les Viennoises autrefois, si heureuses de vivre et si rebondies, sont maintenant devenues silencieuses et maigres. Il y a des soirées mais on ne donne rien à manger aux invités.

"Au concert de la cantatrice célèbre, Mme Emmy Adonis, il n'y avait pas de fleurs. En revanche, l'artiste a reçu des petits paquets élégants contenant divers aliments: des petits pains, un kilo de beurre, une anguille fumée, des apéritifs, etc... D'un jeune aborigène, la cantatrice a reçu deux huitièmes d'un kilo de beurre, qu'il avait amassés en se privant pendant un mois de tout beurre et graisse.

"A la cérémonie du couronnement de Budapest, une grande topaze précieuse est tombée de la couronne de Saint-Stéphane. Les assistants ont été alarmés voyant en cela un mauvais augure.

Stockholm. — Le député national-libéral, Strossmann, vient de faire à Berlin un discours sensationnel dans lequel il a déclaré que les dettes de la guerre exigent de nouveaux impôts, s'élevant à la somme de 6 à 7 milliards. L'Allemagne ne pouvait les payer et le pays se trouvait à la veille de la banqueroute. "Le plus sage serait, a affirmé M. Strossmann, de confisquer de suite toutes les fortunes en Allemagne, de manière à en supprimer un quart ou la moitié."

"Il a été défendu aux journaux allemands de publier ce discours et on a supprimé les télégrammes qui en parlaient.

Bakou. — Un habitant de Bakou a reçu d'Angora la lettre suivante d'un prisonnier de guerre: "Je vous en supplie, informez le gouvernement des conditions terribles dans lesquelles se trouvent les prisonniers de guerre en Turquie. Nous désespérons de revoir jamais la patrie. Il nous semble que nous sommes ensevelis vivants, nous souffrons le martyre. Nous mourons littéralement de faim. Nous sommes parqués sous des tentes, sur la terre nue et presque sans vêtements. Chaque jour quelques uns d'entre nous succombent; nous n'avons aucun secours médical. Le choléra commence à sévir. Venez au plus vite à notre secours."

Berne. — L'Express de Neufchâtel annonce qu'on offre en ce moment-ci en Suisse, 15,000 bouteilles de champagne, qui a cinq ans de bouteille. Ce

SITUATION TRÈS GRAVE DE CONGESTION DU FRET

Le Congrès aura bientôt à résoudre ce
problème---Navires chargés, entrepôts
bondés, quais encombrés dans
les ports de l'Atlantique

Le président Wilson étudie les moyens de faire reprendre le commerce arrêté par la guerre sous-marine. — Les marins américains prisonniers en Allemagne ont été libérés. — Citoyens des Etats-Unis résidant en Autriche sont prêts à quitter. — Arrivée de l'ambassadeur von Bernstorff à Halifax, Nouvelle-Ecosse. — Paquetbot américain en route pour Glasgow.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
New York, 16 février. — Suivant de près une dépêche de Paris disant que les américains résidant en Autriche se préparent à revenir aux Etats-Unis, arrive un message de Vienne au "Tagblatt" de Berlin annonçant l'insuccès des démarches de M. Penfield, l'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne pour obtenir une réponse formelle du gouvernement autrichien touchant son attitude envers la nouvelle phase de la guerre sous-marine. Les négociations sont, dit-on, brusquement interrompues, ce qui équivaut à la rupture des rapports diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Autriche.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, D. C., 16 février. — De source officielle on a appris que le gouvernement allemand a remis en liberté les 72 marins américains, qui étaient retenus prisonniers depuis l'arrivée dans un port neutre du vapeur anglais "Yarrowdale" capturé par les corsaires au large des côtes du Brésil. Le président Wilson attend une communication officielle à ce sujet. Il s'occupe en ce moment du problème de l'accumulation énorme de fret dans les ports de l'Atlantique et il est probable que dans quelques jours le Congrès des Etats-Unis donnera au président pleins pouvoirs d'aviser aux moyens de permettre les départs de navires marchands avec leurs montages de cargaisons à destination des ports d'Europe.

Washington, D. C., 16 février. — Une dépêche de Paris dit que les américains résidant en Autriche font des préparatifs de départ pour les Etats-Unis. Le secrétaire d'Etat déclare qu'il n'a pas envoyé de communication à ce sujet à l'ambassadeur Penfield à Vienne; il est probable que M. Penfield aurait agi sur sa propre initiative.

Le gouvernement des Etats-Unis a envoyé un message au gouvernement allemand demandant à être renseigné à propos d'un train qui aurait quitté la capitale berlinoise, transportant 86 consulats américains et leurs familles et dont on n'a pas eu de nouvelles.

Liverpool, 16 février. — Le transatlantique "Philadelphia" le premier vapeur américain à quitter un port européen pour les Etats-Unis depuis la déclaration de la guerre sous-marine sans merci, est parti de Liverpool mercredi. Il a 86 passagers, dont 38 sont citoyens américains. Le navire n'est pas armé et ne transporte pas des marchandises interdites comme contrebande de guerre.

LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS DES COM-
BATS SUR TOUS LES
FRONTS.

LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

REPRISE ENERGIQUE DE L'OFFEN-
SIVE TEUTONNE EN CHAMPAGNE.

Vapeur français met en fuite un sub-
mersible hostile.—Trois coisaires
boches avariés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 16 février. — Les allemands ont repris l'offensive en Champagne. Ils attaquent furieusement nos positions de la côte 185 sur la grand'chemin entre Somme-Py et Cerny, un mille à l'Est de Tahure, 35 milles à l'Ouest de Verdun et 20 milles à l'Est de Reims.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 16 février. — Le ministère de la guerre annonce que les troupes allemandes en Champagne ont capturé des positions françaises sur une étendue d'un mille et demi et une profondeur de trois-quarts de mille et ont pris près de neuf cents prisonniers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, 16 février. — Le rapport officiel se borne, ce soir, à dire que les combats dans le Trentin, sur le Carso, et dans la région de Goritz, continuent sans aucun résultat décisif.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
London, 16 février. — Neuf navires ont été coulés hier et aujourd'hui par les sous-marins allemands. Le vapeur français "Honduras", transportant une cargaison de sucre de la Nouvelle-Orléans à Bordeaux a été attaqué par un sous-marin allemand dans la Méditerranée, à vingt milles au large de Brest. Un combat violent s'ensuivit, le "Honduras" étant armé d'un canon à l'arrière. Vingt-huit obus furent tirés par le sous-marin et trente par le vapeur. Le sous-marin, apparemment avarié prit la fuite. Le "Honduras" fut touché plusieurs fois à l'arrière, mais les dommages furent insignifiants et il put continuer sa route.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Cagliari, Italie, 16 février. — D'après un affidavit déposé par le commandant du schooner "Lyman W. Law", coulé par un sous-marin autrichien, le navire transportait une cargaison de lattes devant servir à fabriquer des boîtes à emballer des fruits. Cette marchandise n'est pas considérée comme contrebande de guerre. Le sous-marin a donc agi en violation des règlements de la loi internationale en détruisant le schooner.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
London, 16 février. — Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuters d'Amsterdam dit que le nouveau grand vizir Talaat Bey a déclaré pendant la séance du Cabinet turc que l'Empire ottoman dépenserait son dernier sou et son dernier soldat pour empêcher la prise de Constantinople par les armées de l'Entente.

Suite 4ème Page

LETTRE D'UN PARISIEN

INCINERATION D'UN MAGIS-
TRAT QUI EUT SON HEURE
DE CELEBRITE.

UN SOUVENIR DE "L'AFFAIRE"

M. BERTULUS FIT COURAGEUSE-
MENT SON DEVOIR.

Quelques mots sur Paul Janson pa-
triotte belge, décidé, qui fut un
grand orateur.

Par une journée pluvieuse, par un brouillard épais nous venons d'assister à l'incinération d'un magistrat qui montra un véritable courage professionnel dans des circonstances dramatiques; il joua sa carrière et le fit d'une âme tranquille. C'est un philosophe un peu oublié, E. Bessot qui a écrit: "Il faut dans ce monde beaucoup de courage pour ne pas se dégoûter des plus beaux principes, quand on voit comment ils sont appliqués par les hommes." M. Bertulus s'en tint aux principes de justice dans une circonstance particulièrement dramatique; comme juge d'instruction près le Tribunal civil, pendant le procès de l'Affaire, il eut à entendre le colonel Henry, à la suite de cette déposition il lança un mandat d'arrêt contre Esther razziz. On se souvient du coup de théâtre. Nous ne voulons pas dans ces jours d'Union Sacrée remuer de tristes souvenirs. Qu'on nous permette seulement de rappeler qu'un procès de Rennes appelé comme tel il fut une déposition sensationnelle. En vain le colonel Jouaust qui présidait, essayait-il d'une manière cassante, de l'interrompre. M. Bertulus, très calme, avec une politesse hautaine d'une petite voix douce mais ferme déposa pendant deux heures. Quand on songe que le colonel Jouaust fut un des officiers qui votèrent l'acquiescement!

"Il me souvient encore de cette déposition, au cœur de laquelle M. Bertulus déclara: "Alors comme aujourd'hui, ma conviction est inébranlable; quand j'ai fait arrêter Esther razziz, dans le fond de mon cœur, je croyais que c'était lui le traître; je le crois encore plus fermement que jamais. Je le dis bien haut, et il n'y a pas de force au monde qui puisse m'empêcher de proclamer la vérité."

"Au sortir de l'audience, Jaurès au côté de qui je me trouvais me dit: "Cet homme a été admirable de logique, de clarté et de force de raisonnement."

Cette déposition pesa toute la vie de Bertulus et de braves gens ne la lui ont jamais pardonnée. Jeus souvent l'occasion d'en causer avec lui, car c'était un ami de longtemp; "C'était le devoir, me répondait-il simplement. Nous avons agi suivant notre conscience."

"Un jour je le pressais un peu plus, lui représentant l'état moral dans lequel cette affaire avait laissé le pays et les lésards qu'elles avait produites dans l'unité de la nation, je lui demandais: "Mais enfin, voyons, si nous avions à recommencer, aurions nous la même attitude? Je ne dis pas la même con-

Suite 4ème Page